

## Yale University Library Digital Collections

<b>Title</b>	Futurisme: Adhésions et objections... " Poesia, no date. With letters to Marinetti from Charles Régismanset, Marie Dauguet, René Thorel, Aimé Graffigne and Juliette Adam. [0297-1]
<b>Date</b>	1909 {id=286389}
<b>Rights</b>	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
<b>Container information</b>	Box 4   Slide: 57
<b>Generated</b>	2021-02-26 19:49:40 UTC
<b>Terms of Use</b>	<a href="https://guides.library.yale.edu/about/policies/access">https://guides.library.yale.edu/about/policies/access</a>
<b>View in DL</b>	<a href="https://collections.library.yale.edu/catalog/10648738">https://collections.library.yale.edu/catalog/10648738</a>

---

POESIA

de plus beau. Jamais plus d'émotion ne flotta dans une salle de spectacle, jamais plus beaux éclairs d'audace, plus lourds voiles de lâcheté dans des prunelles humaines, jamais plus belle aurore de dieux!

Vraiment, nous avions plus noble allure que les dix mille « Cétiens du Roi » qui, l'autre soir, au pied de la Colonne Vendôme, hurlaient: « Thalamas! Thalamas! », cri lamentable, encore déplorable réminiscence du Météque Xénophon!

Donc, splendide Marinetti, en quatrième vitesse « dans le Présent » (Il me suffit, à moi) et, pour vous plaire, « vers le Futur! »

A vous fraternellement

*Charles Régismanset.*

MARIE DAUGUET À MARINETTI:

*Cher poète et ami,*

j'adhère symboliquement à votre Manifeste du Futurisme, par le sonnet ci-joint.

Je souhaite pourtant que vous n'appliquiez pas vos doctrines jusqu'à casser votre tête. Ce serait bien dommage parce qu'elle est pleine d'images merveilleuses.

Je suis du reste pour la bataille, la giffe, le coup de poing et la sélection à outrance.

Laminons donc joyeusement sous les pous de nos bonnes autos le Crétinisme, tous les crétinismes (mais ménageons les chiens, qui comprennent les poètes) et faisons place nette au talent, à celui qui ne résulte pas de la dévote soumission à un dogmatisme esthétique quel qu'il soit, mais qui est le cri harmonieux de l'émotion individuelle.

Finir « sous un triste hangar pianoté par la pluie » ce serait trop mélancolique, pour une amante du soleil.

Cher Poète, je vous donne plutôt rendez-vous, romatiquement, dans une de ces belles étoiles respirantes et mélodieuses dont vous avez fait « la Conquête ».

En attendant, vers vous, bien amical salut.

*Marie Dauguet.*

RENÉ THOREL À MARINETTI:

Bravo! cher Monsieur, pour votre superbe article de la semaine dernière dans le *Figaro*.

On aime à lire de ces pages vibrantes qui réchauffent les activités endormies du XX<sup>ème</sup> siècle!

Mes sentiments distingués.

*René Thorel.*

AIMÉ GRAFFIGNE À MARINETTI:

*Monsieur,*

Vous avez bien raison d'appeler la jeunesse. Elle seule a l'élan, la foi, l'énergie nécessaires aux œuvres.

L'art ne reste l'art que parce qu'il est révolutionnaire; sous peine de périr, il doit, comme la vie, se renouveler.

Il est prodigieux qu'un écrivain de ce temps ait pu s'avancer sur le promontoire des siècles et regarder hautainement les hommes et les mondes. Le défi est beau, lancé aux étoiles. L'envolée est sublime.

Moi qui trace mon humble sillon dans la vallée, je ne saurais monter si haut. Aussi, ne m'en veuillez pas, Monsieur, si je vous porte un peu d'envie et croyez que ce sentiment n'altère pas l'admiration que j'ai pour vous, bien profonde.

*Aimé Graffigne.*

JULIETTE ADAM À MARINETTI:

*Mon très jeune confrère,*

Vous m'avez tout l'air de ces sauvages qui mangent leurs ancêtres pour éviter l'encombrement, ou de ces révoltés sociaux qui ne veulent pas avoir de pères et se complaisent dans les hâteries.

Vous avez beau jeu, vous qui êtes nourri du passé littéraire qu'on retrouve dans ce que vous avez écrit de supérieur, à dire que le présent et le futur apporteront de plus belles inspirations. Je vous prédis que vous aurez pour récolte, en outre de l'ignorance crasse de ceux que nous appelons des primaires, des infatués qui tous les jours découvriront l'Amérique ne sachant pas qu'elle est découverte!

Je ne vous souhaite pas la réalisation de votre programme, car vous auriez dans l'ordre intellectuel le chambardement que le reniement des traditions religieuses nous apporte dans l'ordre moral...

On peut aimer la guerre, la giffe, c'est à dire la défense de la dignité nationale et individuelle, d'autant mieux qu'on admire les exemples d'héroïsme et de dignité du passé.

Comment pouvez-vous, mon cher confrère, assurer de votre admiration un Crivain de 72 ans, qui, du *Janvier*, a depuis longtemps roulé dans la fosse commune?

Ma sympathie quand-même, vous souhaitant d'avoir eu des pères comme moi: Flaubert, Mérimée, George Sand, et des fils comme Loti, Bourget et mon regretté Maupassant, traditions ininterrompues, chaînes soudées entre le passé et l'avenir.

*Juliette Adam.*